

Près de Rouen, la rectrice en visite pour la rentrée scolaire dans un établissement modèle



La rectrice Valérie Cabuil, la DASEN Dominique Fis, le maire Joachim Moyse, le député Édouard Bénéard... Que du beau linge pour la rentrée des petits écoliers de Roland-Leroy. Paris Normandie

Pour l'année deux du groupe scolaire Roland-Leroy, établissement modèle à 18 millions d'euros de Saint-Étienne-du-Rouvray, la rectrice de Normandie Valérie Cabuil s'est invitée pour une déambulation, ce lundi 1er septembre 2025.

« Je n'ai pas vu un équipement de cette qualité depuis bien longtemps. » Dans la bouche de la rectrice de Normandie Valérie Cabuil, la phrase n'a rien d'anodin. Elle ne paraît pas non plus tenir de la formule de politesse, à regarder le cadre de sa déambulation de rentrée, ce lundi 1er septembre 2025 en début d'après-midi.

Le groupe scolaire Roland-Leroy de Saint-Etienne-du-Rouvray, 18 millions d'euros d'investissement, fête son premier anniversaire d'ouverture, pourtant il paraît neuf comme au premier jour. Neuf, vaste et lumineux : haut de plafond, le bâtiment d'un étage et 4500 mètres carrés de surface au sol est parsemé de larges baies vitrées entre deux murs clairs à l'aspect brut, pierreux ou boisé. Deux cours séparées (5500 mètres carrés au total) sont destinées pour l'une aux maternelles, pour l'autre aux élémentaires.

14 élèves supplémentaires

297 élèves sont accueillis en cette rentrée scolaire 2025-2026, soit 14 de plus que l'année précédente. Deux classes ouvrent par ailleurs, portant le total de classes à six maternelles et dix élémentaires. Dans le même temps, Paul-Langevin, le groupe scolaire voisin longtemps surchargé, en perd deux par effet mécanique, comme planifié par la Ville et l'Éducation nationale.

« On est vraiment sur le principe du bien-être à l'école. »

Juliette Richard, enseignante

Le classement en REP de Roland-Leroy permet d'amortir cette augmentation d'effectif par le dédoublement de certaines classes, grande section, CP et CE1. Cinq CP et neuf CE1 composent ainsi la classe de Juliette Richard. Auparavant au Grand-Quevilly en classe entière, la jeune femme entame sa première année stéphanaise aussi enthousiaste que la rectrice. « C'est très aéré, commente-t-elle. Il y a différents endroits pour travailler avec du mobilier partagé, les élèves se déplacent où ils veulent. On est vraiment sur le principe du bien-être à l'école. »

La rectrice ne dit pas autre chose. « On voit comment l'équipement peut contribuer à une démarche pédagogique novatrice », résume-t-elle.